

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : les données de décembre indiquent une faiblesse sous-jacente du commerce de marchandises

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne

FAITS SAILLANTS

- ▶ Le déficit du commerce international de marchandises du Canada a diminué en décembre, passant de 219 M\$ en novembre à 160 M\$.
- ▶ Les exportations ont reculé de 1,2 % pour s'établir à 63,0 G\$, soit le niveau le plus bas depuis février 2022. Ce repli est surtout survenu dans la catégorie des produits énergétiques (-7,6 %), alors que les exportations de biens non énergétiques ont évolué dans la direction opposée (0,8 %), en grande partie à cause de l'augmentation des exportations d'automobiles. Avec 7 catégories d'exportations sur 11 qui se sont contractées durant le mois, on peut raisonnablement affirmer que le recul de décembre est généralisé. Cela dit, le repli s'explique entièrement par les prix (-1,9 %), puisque les volumes d'exportations ont augmenté de 0,7 % durant le mois. Sur une base trimestrielle, les volumes d'exportations du quatrième trimestre ont diminué de 1,9 % à rythme annualisé.

GRAPHIQUE

Le surplus commercial du Canada a suivi la diminution des cours de l'énergie



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

- ▶ Parallèlement, les importations se sont aussi repliées de 1,3 % pour s'établir à 63,1 G\$, un recul tout aussi généralisé. Les importations de biens de consommation sont les principales responsables de cette baisse (-6,4 %), même si les importations de véhicules automobiles ne sont pas loin derrière (-6,0 %). Ces catégories ont été les premières causes de repli des volumes d'importations durant le mois, soit à 1,7 %, résultat contrebalancé par une modeste hausse de 0,4 % des prix. Les volumes d'importations ont diminué de 11,7 % à rythme annualisé au quatrième trimestre.
- ▶ Le surplus commercial du Canada par rapport aux États-Unis s'est rétréci pour un septième mois consécutif, passant de 7,1 G\$ en novembre à 7,0 G\$ en décembre.

COMMENTAIRES

Le rapport d'aujourd'hui sur le commerce a surpris quelque peu, puisque la majorité des prévisionnistes s'attendaient à une autre augmentation du déficit commercial en décembre. La diminution des volumes d'exportations d'énergie était prévue, mais la hausse des exportations de véhicules automobiles pourrait davantage témoigner d'un assouplissement des contraintes liées aux chaînes d'approvisionnement plutôt que d'une véritable vigueur au sud de la frontière. Par ailleurs, la faiblesse des importations de biens de consommation pourrait présager un avenir plus difficile pour les consommateurs canadiens.

IMPLICATIONS

Dans l'ensemble, la publication du rapport sur le commerce n'a rien modifié à notre prévision de la croissance du PIB réel canadien au quatrième trimestre. Celle-ci demeure à 1,6 %, soit un niveau supérieur à la croissance de 1,3 % prévue par la Banque du Canada dans le Rapport sur la politique monétaire (RPM) de janvier 2023. Les conséquences pour le premier trimestre de 2023 sont toutefois moins évidentes. La hausse

des volumes d'exportations et la diminution des volumes d'importations augmenteront, d'un point de vue mathématique, la contribution des exportations nettes à la croissance. Le recul des volumes d'importations indique cependant que le consommateur éprouve des difficultés. De plus, la hausse mensuelle des exportations d'automobiles ne durera peut-être pas. Ainsi, la publication d'aujourd'hui n'a aucune incidence sur notre prévision concernant la Banque du Canada, qui devrait demeurer en mode « attente » avant de réduire les taux d'ici à la fin de l'année.